

MARDI DE LA XII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 13, 2.5-18

Abram était extrêmement riche en troupeaux, en argent et en or. Loth, qui accompagnait Abram, avait également du petit et du gros bétail, et son propre campement. Le pays ne leur permettait pas d'habiter ensemble, car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent habiter ensemble. Il y eut des disputes entre les bergers d'Abram et ceux de Loth. Les Cananéens et les Perizzites habitaient aussi le pays. Abram dit à Loth : « Surtout, qu'il n'y ait pas de querelle entre toi et moi, entre tes bergers et les miens, car nous sommes frères ! N'as-tu pas tout le pays devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche. » Loth leva les yeux et il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. Avant que le Seigneur détruisît Sodome et Gomorrhe, elle était comme le jardin du Seigneur, comme le pays d'Égypte, quand on arrive au delta du Nil. Loth choisit pour lui toute la région du Jourdain et il partit vers l'est. C'est ainsi qu'ils se séparèrent. Abram habita dans le pays de Canaan, et Loth habita dans les villes de la région du Jourdain ; il poussa ses campements jusqu'à Sodome. Les gens de Sodome se conduisaient mal, et ils péchaient gravement contre le Seigneur. Après le départ de Loth, le Seigneur dit à Abram : « Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. Je rendrai nombreuse ta descendance, autant que la poussière de la terre : si l'on pouvait compter les grains de poussière, on pourrait compter tes descendants ! Lève-toi ! Parcours le pays en long et en large : c'est à toi que je vais le donner. » Abram déplaça son campement et alla s'établir aux chênes de Mambré, près d'Hébron ; et là, il bâtit un autel au Seigneur.

Psaume 14 (15), 2-3a, 3bc- 4ab, 4d-5

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

- Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue.

- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.

- Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Mt 7, 6.12-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer. Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la

porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

+

Fegersheim, mardi 27 juin 2023
(*< homélie du 21/06/2022*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. » Le Seigneur nous livre aujourd'hui des paroles un peu sombres. Mais elles ne doivent pas nous déprimer ou nous décourager. Plutôt que d'imaginer le nombre de ceux qui se perdent, ayons plutôt à cœur le souci du salut de chacun, comme le Seigneur. S'il y a de la joie au ciel pour un seul pécheur qui se convertit, c'est qu'il y a également un drame au ciel pour une seule brebis qui s'égare sur le chemin du péché. Et ce drame, en communion avec le Seigneur, se transforme dans notre cœur en un profond souci du salut pour chacun, un souci qui nous pousse à la prière, qui nous pousse à l'apostolat, selon la mission propre à chacun.

Nous reconnaissons dans l'Évangile la seule source du Salut pour tous les hommes, mais il nous faut bien admettre, avec pragmatisme, que tous ne sont pas capables d'entendre et de recevoir comme telle la Bonne Nouvelle. « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré. » La Providence permet que certains cœurs restent longtemps fermés, comme inatteignables. Cela doit augmenter notre ardeur dans la prière, afin que tous progressent dans leur capacité de reconnaître dans l'Évangile la perle qui fait notre joie.

Et nous pouvons laisser ces paroles nous interpeller personnellement ; les images du chien et du pourceau ne nous conviennent certainement pas, mais nous pouvons nous interroger sur la profondeur de notre lien au Seigneur, aujourd'hui. Ce lien est-il vraiment notre trésor ? Et comment le traitons-nous, ce trésor ? Nous permet-il vraiment, de progresser chaque jour dans la joie de la foi, de marcher sur la voie étroite mais sublime de l'amour ? Si nous prions pour qu'une multitude connaisse la joie du Salut, veillons d'abord à nous en réjouir nous-même réellement.

« Entrez par la porte étroite, » nous dit Jésus. Elle est étroite, car une seule personne y passe : c'est Lui, Jésus, qui incarne le seul chemin de ce monde vers le Père. Par cette Eucharistie, unissons-nous à Lui pour avancer sur ce chemin unique ; supplions-Le de permettre à une multitude de découvrir et d'emprunter ce chemin du Salut. Et laissons s'épanouir en nos cœurs cette joie du Ciel que Jésus désire tant donner aux hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.